

« Nous œuvrons pour le retour de la nature dans notre ville afin que les Marseillais puissent vivre dans un cadre plus vert, plus digne et qui respire. »

Benoît Payan

**26** parcs et jardins  
nouvellement  
créés ou rénovés

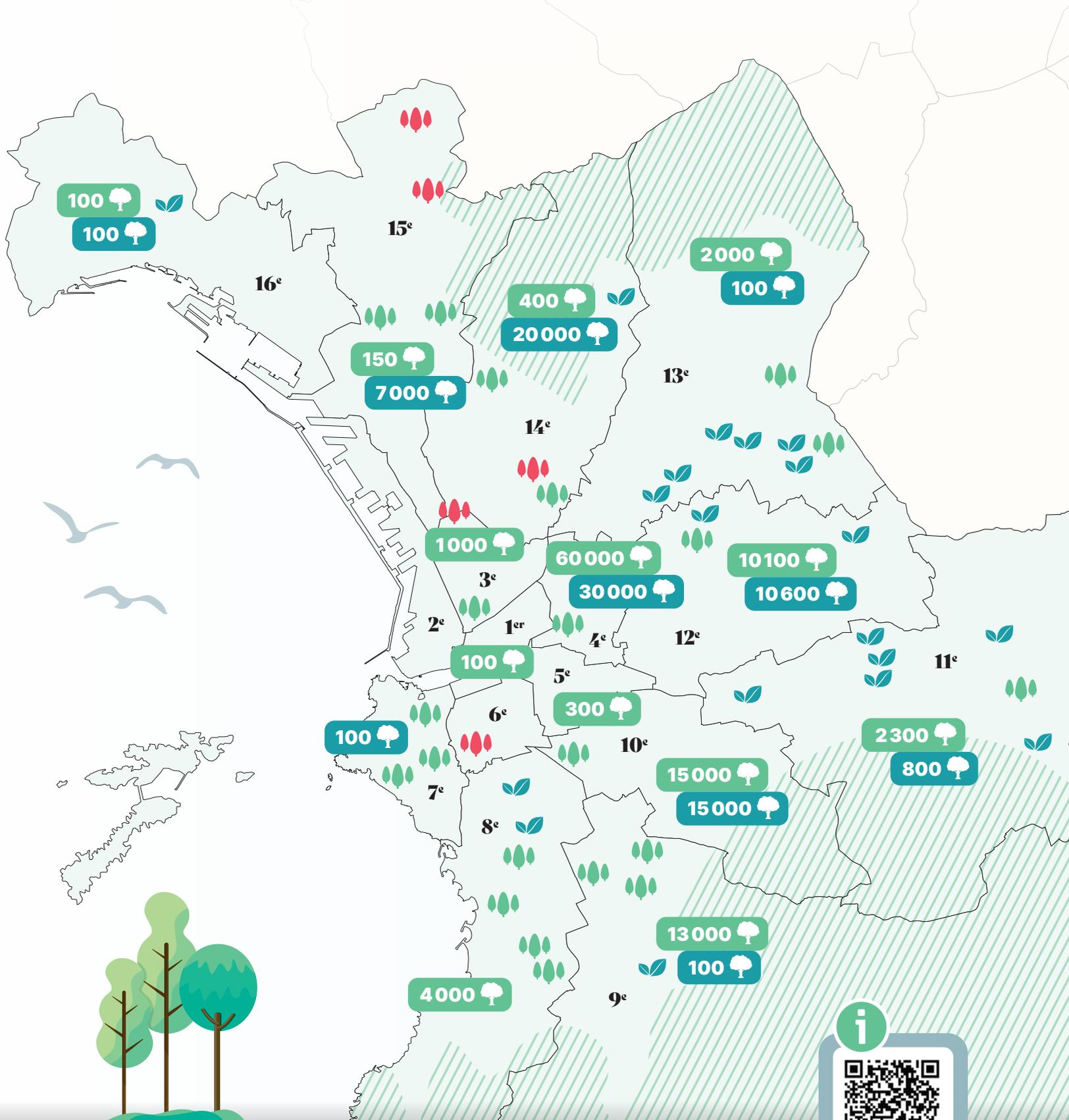
**12** hectares de nature  
en plus depuis 2020  
L'équivalent de 17 terrains de foot

**100 000**  
arbres plantés depuis 2020  
308 000 arbres plantés d'ici 2029

# MARSEILLE : LA NATURE AU CŒUR

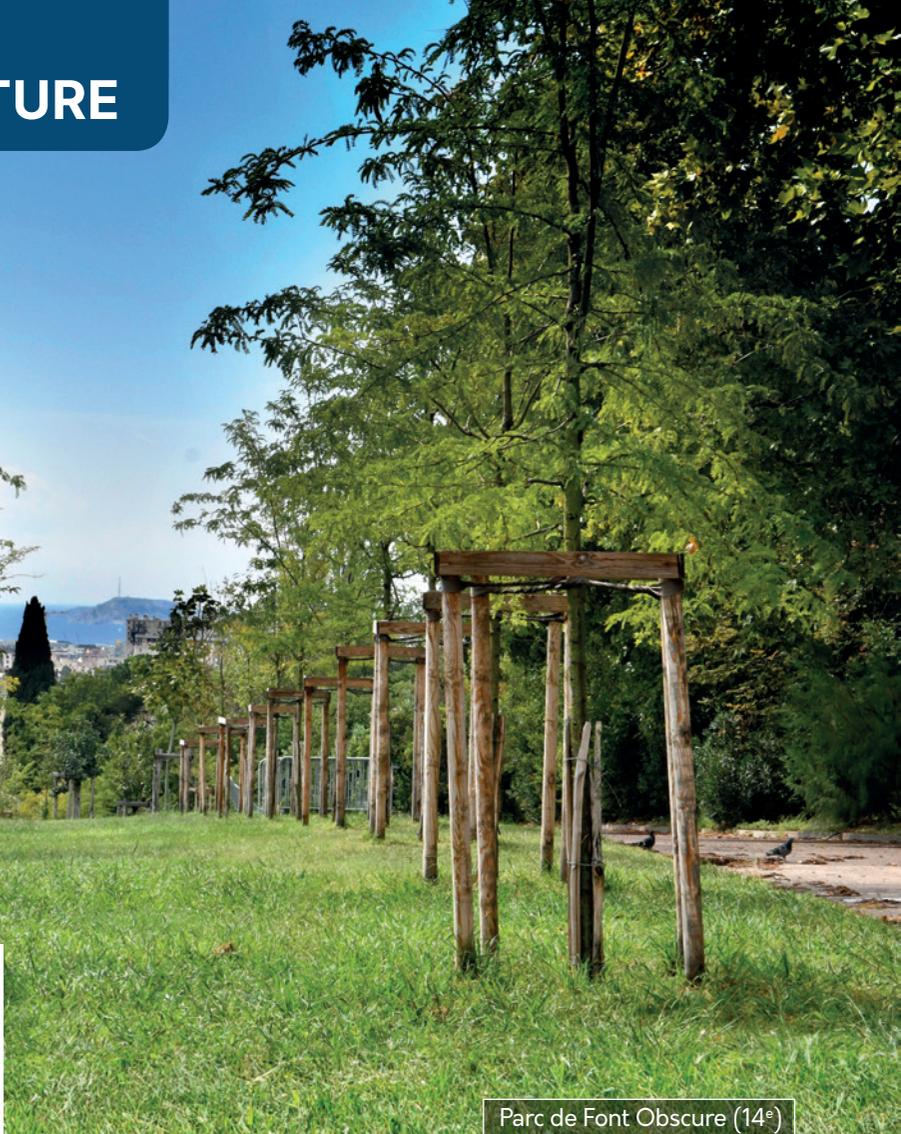
Le changement climatique n'est plus une menace, c'est un fait. Pour autant, des solutions existent et parmi elles, remettre la nature au cœur de la ville. C'est ce que la Ville de Marseille s'emploie à faire.

# Plan Arbres, parcs, ET NOUVEAUX ESPACES VERTS



[marseille.fr/villennature](http://marseille.fr/villennature)

- Les arbres plantés en 2024
- Les arbres plantés en 2025
- Les parcs rénovés depuis 2020
- Les parcs créés depuis 2020
- Les friches urbaines naturelles
- Espaces verts naturels



Parc de Font Obscure (14<sup>e</sup>)

# UNE VILLE PLUS VERTE

**Réhabilitations d'espaces verts, ouvertures de parcs et jardins, végétalisations de l'espace urbain... Pour répondre aux enjeux contemporains, Marseille opère sa mue écologique.**

Entourée de collines et tournée vers la mer, Marseille compte aussi 414 parcs, jardins et squares. À ce jour, la Ville a d'ores et déjà créé ou rénové 28 squares et 26 grands parcs. Avec Bougainville (3<sup>e</sup>), les Soeurs Franciscaines (6<sup>e</sup>), la Plaine des sports et des loisirs (14<sup>e</sup>), le parc ludico-sportif de Solidarité et le parc de la Savine (15<sup>e</sup>), Marseille compte 12 hectares de nature supplémentaires depuis 2020, auxquels s'ajoutent le parc de l'Annonciade prévu en 2026 (15<sup>e</sup>), et la seconde partie du parc de Bougainville, qui sera finalisée en 2027. Pour développer la nature en ville et favoriser la souveraineté alimentaire, la Ville s'appuie sur des partenaires fonciers (la safer, la cité de l'agriculture...) pour relocaliser l'agriculture urbaine et sanctuariser le potentiel agricole de Marseille. En filigrane, la volonté de restaurer la ceinture maraîchère de la ville.

## UNE NATURE LOCALE

Depuis 2020, la Ville choisit la renaturation. Un terme un peu barbare qui désigne une gestion écologique des espaces verts, pour se rapprocher le plus possible des paysages naturels locaux : préférence pour des espèces végétales méditerranéennes (garrigue, chênes verts, pins d'Alep...) et reproduction de leur milieu naturel (où elles sont plantées et comment elles interagissent).



Parc des Sœurs Franciscaines missionnaires de Marie (6<sup>e</sup>)



Parc de Maison Blanche – Charles Aznavour (9<sup>e</sup>)

### L'EAU, UN DÉFI POUR DEMAIN

L'un des principaux enjeux, c'est la gestion de l'eau. La Ville généralise un système d'arrosage connecté, qui repère les fuites de canalisation et calcule les besoins en eau des sols et des plantes. Expérimenté autour du Prado, il permet d'économiser jusqu'à 66% des dépenses en eau, soit près de 2 millions d'euros en appliquant le dispositif à toutes les surfaces arrosées de Marseille. À terme, fin 2026, 100% des parcs seront équipés.

### LE PLAN ARBRES EN ACTION

Les arbres en milieu urbain sont essentiels pour lutter contre les effets du réchauffement climatique, dépolluer l'air et sauvegarder la biodiversité en ville. Depuis 2020, 100 000 nouveaux arbres ont déjà été plantés. Le Plan Arbres avance au rythme de 1200 arbres et 50 000 arbustes par an pour un total de 308 000 arbres d'ici 2029. On privilégie les essences méditerranéennes, plus résistantes aux parasites locaux et moins consommatrices d'eau.

### SENSIBILISER LES PUBLICS

Les parcs et les jardins sont aussi des lieux de sensibilisation aux changements climatiques en cours et à venir. Les fermes pédagogiques et les relais-nature permettent d'éduquer tous les publics et notamment les plus jeunes à l'environnement. Grands de plusieurs centaines voire milliers de m<sup>2</sup> comme le relais-nature de St Jérôme (14<sup>e</sup>), qui dispose de 7 000 m<sup>2</sup>, ils constituent de véritables îlots de verdure pour observer, apprendre et respecter le vivant. Autant d'équipements nécessaires qui permettent à chacun d'être acteur du changement.



Relais-nature Saint-Joseph (14<sup>e</sup>)



Colline de la Garde (7<sup>e</sup>)

## 300 Friches Urbaines Naturelles municipales au cœur de la ville

Le plus souvent, la nature en ville est domestiquée. Mais elle peut aussi rester à l'état sauvage ! Les FUN, pour friches urbaines naturelles, sont des terrains sur lesquels la nature a repris ses droits, sans que la main de l'homme n'interagisse. Ou très peu : la Ville intervient pour réduire la présence d'espèces exotiques envahissantes, nettoyer si besoin, mettre en sécurité et se conformer aux obligations légales. Le but est de préserver voire renforcer la biodiversité locale en permettant aux espèces de vivre naturellement dans un environnement urbain. Il ne s'agit pas de créer de nouveaux espaces mais de préserver un existant et les nombreuses espèces, parfois rares, dont c'est le milieu de vie préférentiel. Pour les Marseillaises et les Marseillais, les FUN, ce sont aussi des espaces de verdure, permettant de dépolluer l'air, de récupérer les eaux de pluie et d'apporter de la fraîcheur. À Marseille, on en dénombre près de 300 dont la plus grande partie a pour vocation de rester sauvage. 19 sont accessibles et équipées de panneaux de sensibilisation, pour que chacun puisse s'y promener sans déranger ni la faune ni la flore.

# AU VERT, CITOYENS !

**La Ville de Marseille s'engage dans la végétalisation de l'espace public pour les habitants, et avec les habitants. À l'écoute de leurs envies et pour accompagner leurs initiatives, plusieurs dispositifs sont mis en œuvre.**

## DES RUES VÉGÉTALISÉES

Le phénomène apparaît dans les centres-villes de grandes métropoles : des pots de fleur, des plantes, des petits jardins pour « casser » le bitume, égayer et faire respirer des espaces souvent trop minéralisés. À Marseille, on recense plus de 205 adresses certifiées « Rue jardin », une autorisation d'occupation temporaire valable pendant trois ans pour végétaliser une rue ou un tronçon de rue. Les demandes émanent de particuliers mais aussi d'associations, d'établissements scolaires, de centres sociaux, de commerçants ou de CIQ, tous animés par la volonté d'embellir leur cadre de vie. Lors de la première installation, ils sont dotés gratuitement de jardinières (et à l'avenir de terreau et de quelques plantes). Une condition néanmoins : signer la Charte municipale de la végétalisation de l'espace public marseillais, qui engage à utiliser des méthodes de jardinage biologique et à assurer la propreté et la sécurité des lieux. Un guide de la végétalisation qui fourmille de précieux conseils à destination des apprentis jardiniers est disponible sur [marseille.fr](http://marseille.fr).



Jardin partagé de l'Oasis (8<sup>e</sup>)

## DES JARDINS POUR TOUS

Les rues sont trop étroites pour vos envies de jardinage ? Près de 90 jardins collectifs se déploient sur le territoire marseillais ; la majorité d'entre eux sur des terrains municipaux. Ce sont soit des jardins familiaux, soit des jardins partagés. Héritiers des jardins ouvriers, les jardins familiaux sont divisés en parcelles individuelles, tandis que les jardins partagés sont gérés par des groupes d'habitants qui décident collectivement la façon de les exploiter. Une Charte énonce les valeurs qui unissent les jardiniers marseillais : respect de l'environnement, promotion de la biodiversité mais aussi convivialité et développement des liens sociaux et intergénérationnels. Dix nouveaux jardins collectifs ont éclos depuis 2020.

## L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA NATURE

Le retour de la nature en ville est une forte demande des Marseillaises et des Marseillais. Elle se fait aujourd'hui avec leur concours. Plan de gestion du parc Longchamp, restauration du parc des Soeurs Franciscaines, renaturation du jardin du Réservoir ou encore, dernièrement, création du parc de l'Annonciade... Plus de 15 aménagements de parcs ont fait l'objet de concertations avec les habitants sous forme d'ateliers où sont rassemblés les riverains et même, parfois, les petites Marseillaises et les petits Marseillais des écoles. À cela s'ajoutent les boîtes à idées, les sondages en ligne, les questionnaires in situ ou encore l'Assemblée citoyenne du futur. Dans le cas du parc Longchamp, plus de 2000 citoyens se sont mobilisés pour faire avancer la réflexion collective, soufflant quelques idées comme celle d'un numéro affiché à l'entrée pour appeler les gardiens ou des propositions sur la reconversion des anciennes cages du zoo. Aujourd'hui, quel que soit l'espace vert concerné - un parc, un square, un jardin collectif ou un jardin pédagogique scolaire - les habitants sont systématiquement invités à se prononcer.



pour plus d'infos sur  
l'engagement citoyen :  
[marseille.fr/villenature](http://marseille.fr/villenature)



Parc de la Maternité (3<sup>e</sup>)

Les parcs et jardins marseillais sont aussi, de plus en plus souvent, des **lieux de rencontres et de manifestations festives** pour tous les habitants : rendez-vous au jardin, fête de la nature, journée internationale de la biodiversité, journées européennes du patrimoine, Akimatsuri (la fête de l'automne japonaise) ou encore les nombreux événements de l'Été marseillais.



Parc Longchamp (4<sup>e</sup>)



École Abbé de l'Épée (5<sup>e</sup>)

# PLUS D'EAU, PLUS D'ARBRES, LES ÉCOLES SE METTENT AU VERT

**Priorité pour la Ville, l'école se transforme à Marseille. Qu'il s'agisse des nouveaux établissements ou des travaux dans les écoles plus anciennes, les cours de récré changent pour mieux répondre aux enjeux climatiques.**

Cette année, plusieurs milliers d'élèves ont découvert leur nouvelle école. Huit nouveaux établissements sont sortis de terre et dix autres suivront d'ici la fin de l'année, avec en commun l'adaptation des bâtiments, mais surtout des cours d'école au changement climatique. Les anciennes constructions ne sont pas en reste. De plus en plus d'écoles sont équipées de pergolas, stores ou tonnelles pour créer de la fraîcheur, quand elles ne sont pas entièrement rénovées et repensées à l'aune des enjeux environnementaux.

## PLUS DE VERT...

La Ville déploie son plan Arbres jusque dans les écoles. Le patrimoine arboré compte plus de 10 400 arbres et arbustes répartis dans les 470 écoles, plus de 10 600 si l'on ajoute les 58 crèches de Marseille. Plus d'arbres, pour apporter de l'ombre, de la fraîcheur et rendre l'air plus respirable en réduisant la pollution. Pour ceux-là comme pour tous les végétaux dans les écoles, le choix s'est porté sur des essences méditerranéennes. Résistantes aux températures élevées, elles demandent moins d'eau et respectent la biodiversité locale.



École Révolution Jet d'Eau (3<sup>e</sup>)

## Éducation à l'environnement : l'école hors les murs

Chaque année, plus de 400 classes, soit 15 000 élèves, sont accueillies dans les trois fermes pédagogiques et les relais-nature de Marseille. De précieux outils grande nature d'éducation aux enjeux écologiques et de biodiversité.

La Ville dispose en outre de la structure EnJeu (Environnement Jeunesse) qui sensibilise les enfants à l'environnement et la biodiversité. Plus de 4 000 enfants ont été accueillis en 2023-2024. 6 000 sont attendus pendant cette année scolaire.

### ... ET MOINS DE BITUME

Végétaliser les cours des écoles, mais aussi limiter le bitume, pour permettre aux sols de respirer, éviter de maintenir la chaleur et laisser les eaux de pluies s'écouler et nourrir le sol et les végétaux. À la place du bitume et du goudron, les cours et différents espaces extérieurs des écoles se recouvrent de parterres de végétaux en pleine terre, de matériaux naturels comme les copeaux de bois ou pavés et de matériaux perméables et poreux. D'ici la fin de l'année scolaire, 12 écoles seront ainsi transformées.

### LA MOBILISATION DES ENFANTS

Une petite révolution verte à laquelle ont participé les différents acteurs de la vie scolaire, y compris les enfants eux-mêmes, via des ateliers de concertation avec leurs enseignants et les ATSEM. À Sainte-Sophie (4<sup>e</sup>), la concertation avec les enfants a fait émerger des envies de retour à la nature dans la cour, mais également d'espaces calmes et de jeux. Un potager a aussi été créé dans un espace jusque-là inutilisé. À l'école Révolution Jet d'eau (3<sup>e</sup>), les extérieurs comptent désormais des coins calmes plantés et végétalisés, des plateaux sportifs, un parcours ludique avec jeux en bois et même un espace « classe dehors ». Un jardin pédagogique a été installé, comme dans 270 écoles dans Marseille. Depuis 2021, près d'une centaine d'écoles a sollicité la Ville pour des jardins pédagogiques en pleine terre ou en jardinières. Une manière de remettre la biodiversité au centre du quotidien des enfants.



## École verte : l'exemple de La Pauline

Depuis quatre ans, l'école maternelle de La Pauline s'est progressivement garnie d'arbres et de plantes. Une manière d'améliorer le confort, d'assainir et rafraîchir l'air. Une manière aussi de sensibiliser les élèves à la préservation de leur environnement. Car le jardin est un réel support pédagogique. Tous les vendredis, les grandes sections font classe dehors. Ils cherchent les insectes avec des loupes, font de la numération... Les enfants de l'école ont aussi participé à maintenir la biodiversité en fabriquant un hôtel à insectes. À l'automne, ils ramassent les feuilles et en font un compost qui sert de terreau pour les arbres de l'école. Une réussite, saluée par une sélection au concours national des écoles fleuries.

**Découvrez notre reportage dans le hors-série "nos écoles", disponible sur le site [marseille.fr/ecoles](http://marseille.fr/ecoles)**